

Peut-être as-tu maudit mon nom alors que tu mourais dans
la douleur –
Peut-être as-tu murmuré un dernier "Shalom" –
Je ne saurai jamais
Le chemin que tu as pris vers la fosse abandonnée.

En pleurant, je tiens tes amples vêtements
Sur le chemin froid – je me réchauffe en eux.
Ces vêtements sont tout ce qu'il me reste de mon frère
Et je les berce dans mes bras, tel le Saint Rouleau de la Loi.

Yaakov RIFTIN, Ein Shemer

EN MEMOIRE D'ABRAHAM RIFTIN

*En mémoire de mon frère, Abraham,
assassiné par les Nazis.*

Dans la nature désertique enneigée, près des épineux noirs,
La mort t'a trouvé – Abraham –
Tu voulais que ton cœur crie un peu plus – qu'il se batte
Et lui – ton cœur – restait silencieux, endormi.

Ton corps est ce qu'il reste, dans les champs à perte de vue,
Une tache humaine sur l'horizon enneigé.
D'en haut, un aigle t'a aperçu.
Il s'est envolé vers le champ de bataille
Et a souillé ton corps.

Que vaut ton corps, cette petite chose blanche –
Comparé aux masses de corps humains ?!
Ils t'ont écrasé comme une fourmi, pendant l'assaut,
Ces divisions de fer ! Elles t'ont totalement piétiné, Abraham

Peut-être que, d'un village en feu à l'autre,
Tu as appelé le nom de ton frère – alors que le sang de ta vie
s'écoulait –
"Tu as oublié ma vie ! Tu as abandonné mon sang.
Tu as rejeté mon corps, le laissant mourir en silence !"